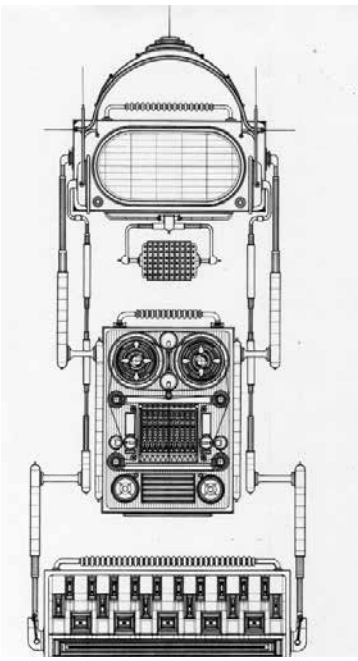
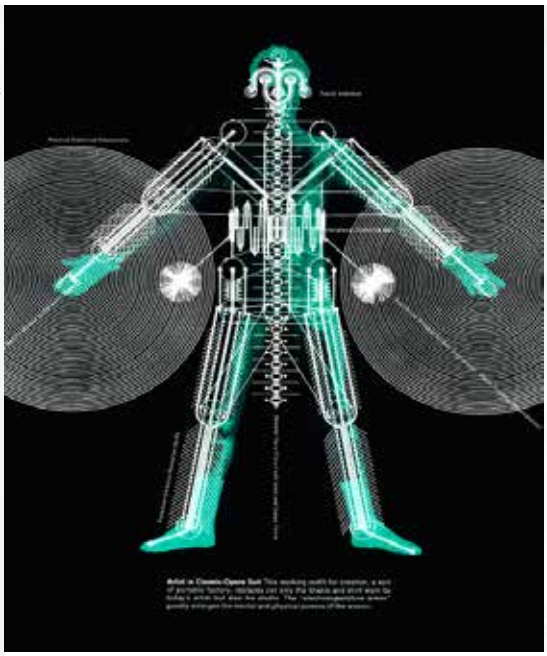
François Dallegret
Projet d'exposition et d'édition monographiques



L'iNtrocoNversoMAtic, 1963



Art Fiction, Artist in Cosmic-Opera Suit, Art in America, 1966

Atomizeur, Montréal, 1977

Artiste architecte de formation, François Dallegret (né en 1937) développe depuis plus de cinq décennies un travail de recherche et d'« invention » situé à la confluence des arts plastiques, de l'architecture et du design, et des technologies.

Emergeant dans le contexte des *Années Pop*, F. Dallegret travaille à la définition d'un « design intégral » conçu à toutes les échelles, en synergie avec l'esprit et les aspirations d'une société des loisirs et de la communication.

Ses réalisations concernent aussi bien le dessin au graphos et à l'équerre, que « l'anti-mode », la filmographie, et des projets d'aménagements peu ordinaires tels son drugstore, sa boite de nuit, ses centres d'achat ou ses restaurants (*Le Drug*, *The New Penelope*, *Palais Metro*, *Eat & Drink*, *West Village* …). Il est également l'auteur de nombreuses installations artistiques muséales et intervient régulièrement dans l'espace public.

Les projets de F. Dallegret marquent l'histoire de l'architecture - notamment sa célèbre série de dessins publiée en 1965 dans la revue *Art in America* en regard de l'article « A Home Is Not a House » du critique et théoricien Reyner Banham. La maison y est figurée comme une « bulle environnementale », extension technologique du corps connectée par toutes sortes de médias au monde.

En 2017, l'idée « d'amener cette bulle à la vie » voit le jour, à l'initiative de l'architecte François Perrin, et un prototype est produit dans le cadre de la Biennale Performa (New York) pour accueillir des performances dansées. Un second est produit en 2018 par le CCNO à Orléans.

Ces expériences spectaculaires offrent un regain de visibilité au travail de Dallegret qui, depuis les années 1980, fait l'objet d'une reconnaissance internationale à travers plusieurs expositions personnelles ou collectives en Europe et en Amérique du Nord.
On peut s'étonner cependant que son œuvre n'ait fait l'objet d'aucune rétrospective conséquente en France, ni d'aucune publication monographique en langue française.

C'est pour réparer cet oubli tout en célébrant l'esprit d'invention et l'étendue d'une œuvre entièrement tournée vers l'expérimentation, qu'émerge ce projet d'exposition et d'édition. Le caractère exceptionnel de l'archive conservée par l'artiste à Montréal permettra de retracer la trajectoire originale de ce créateur hors normes, depuis ses premiers « dessins mécaniques » jusqu'aux projets d'installations les plus récents.

L'artiste

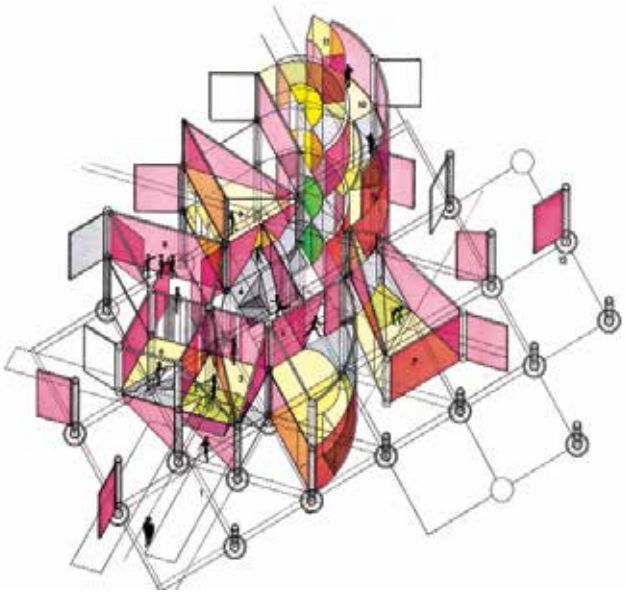
« Formé en architecture à l'École des Beaux-arts de Paris, François Dallegret se consacre depuis 1964 au design d'intervention et à la critique caustique des systèmes de représentation qui sous-estiment la part de l'homme. En introduisant des portraits de soi ou des personnages complices comme Reyner Banham, le plus souvent en position fœtale, il réintègre la dimension de l'individu et de son évolution personnelle dans l'habitat.

Depuis, ses œuvres dévoilent les processus idéologiques qui pénètrent l'évolution technologique de notre environnement. Ses dessins font l'objet d'une suite de réactualisations dont les publications successives accompagnent des textes critiques. Ses interventions dans des projets concrets réinvestissent cette approche par l'utilisation des produits industriels, économiques mais aux effets de fluorescence et d'intermittence qui marquent le territoire de manière poétique et non définitive. Suite à l'exposition *Réminiscences fluorescentes* en 1999 au Musée national des beaux-arts du Québec, l'exposition *GOD & CO: François Dallegret Beyond the Bubble* en 2011 et l'ouvrage édité à cette occasion ont retracé les évolutions récentes de son travail.

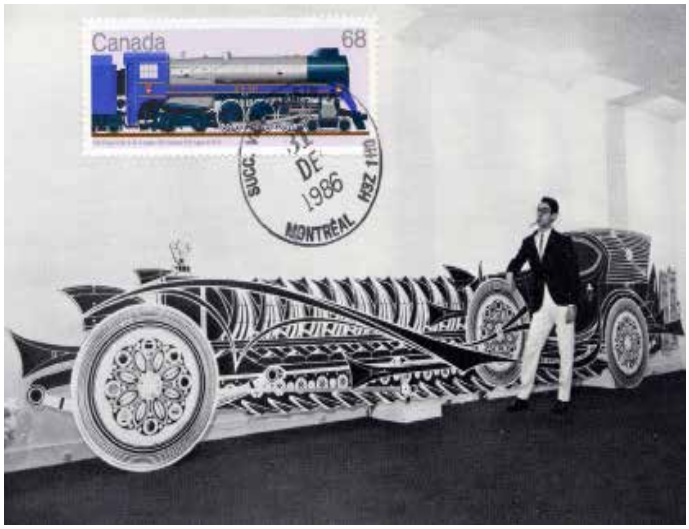
Constatant que la planification urbaine effrénée n'a pas pris note de l'évolution des points de vue, aujourd'hui, quelques-uns de ses projets les plus corrosifs se réactivent au moyen d'animations. Le mouvement et les indices spatio-temporels déploient la pertinence de leur critique. Dans ce jeu d'emboitements où les formes et les contenus ne cessent de s'imbriquer pour éclairer autant les progressions que les dysfonctionnements, le dessin de la *Villa Ironique* (1983) et son texte *Le Monde à l'Envers* ont donné lieu à la *Villa Ironique* (2015), une version animée montrée à l'exposition "Dimensions Variables" du Pavillon de l'Arsenal en 2015. Par ailleurs, *ASS_IS* (2007-2017) et les nombreuses digressions autour de *ArtWare* (2018) se connectent à leur tour par le biais d'une nouvelle production dans le cadre de son exposition personnelle à la Woodbury Gallery à Los Angeles (2016), ainsi que de sa participation à la 3rd Istanbul Design Biennial "ARE WE HUMAN? The Design of the Species: 2 seconds, 2 days, 2 years, 200 years, 200,000 years", en 2016. »

Liliana Albertazzi

A Table, Montréal, 1966



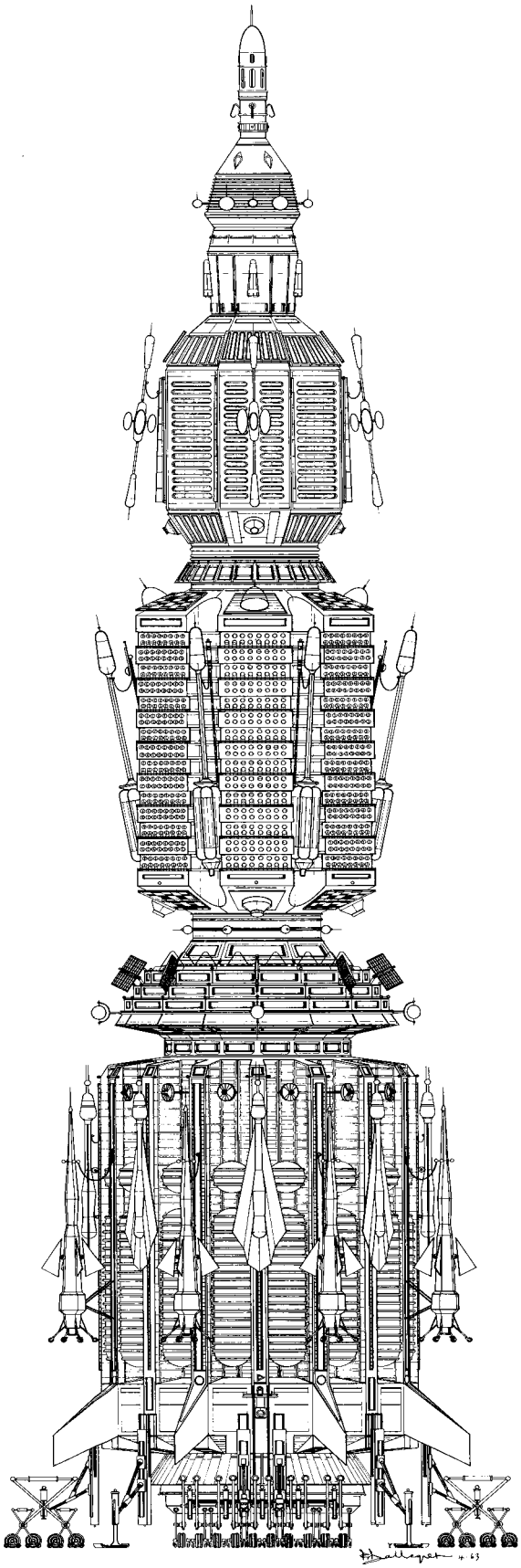
Fun House, Esquire Magazine, New York, 1969



Super Lion, Galerie Iris Clert, Paris, 1962

« La démarche de François Dallegret a ceci de foncièrement original, qu'il ne s'agit ni de design urbain (urbanisme), ni de design environnemental conçu comme matériau (aménagement, architecture de paysage), encore moins de design dans l'environnement, utilisé comme fond de scène (art public), mais de design d'objets symboliques, synthétiques, de représentations plus que d'installations.
Celles-ci visent comme telles à révéler les morphologies agissantes qui structurent le spatial, les lignes de force architectoniques et les 'lignes de désir' de l'écologie urbaine. Tout en accusant également les fonctionnalités quotidiennes qui animent le social, ces représentations nous rappellent que "la forme c'est le fond qui remonte à la surface" (V. Hugo). En les faisant coïncider, forme et fond se dévoilent mutuellement de façon à rendre enfin la Cité intelligible et sensible, radieuse et radicale à la fois. Toutes les matières, toutes les technologies médiatiques et cybernétiques s'entrecroisent pour constituer le produit et le paysage du nouvel environnement postindustriel.
En rétablissant le sens, ces 'objets' urbains, ces 'implantations', mieux, ces véritables 'interventions' produisent l'espace. Elles créent l'environnement en illustrant et en déployant les possibles, en faisant jouer des combinatoires nouvelles qui démultiplient, tel un kaléidoscope électronique, les infinis points de vues dans une démarche de mise en scène plutôt que de mise en valeur proprement dite. »

Jean Décarie

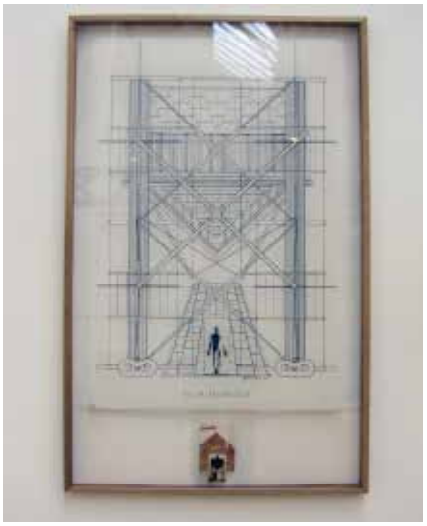


Space City Astronef 732, 1963

Eureka à Elektra au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 1933

Première exposition monographique d'envergure en France

L'archive conservée par François Dallegret à Montréal permet de retracer sa trajectoire de vie et de création entre la France, les Etats-Unis et le Canada.
Elle donne à lire, sur plus de cinq décennies, le foisonnement des propositions, la diversité des médiums et des échelles, depuis les premiers « dessins mécaniques » jusqu'aux projets d'installations les plus récents.
Déployée sur **une surface d'environ 400m²,** l'exposition présente **une centaine de projets historiques et contemporains**, entremêlant design graphique et industriel, architecture et urbanisme, arts plastiques et animation (vidéographique et axonométrique).
Dessins, objets, maquettes, installations, projections et documents cohabitent ainsi dans les espaces.
Le parti-pris d'une scénographie dynamique et aérée vient servir et souligner le principe d'intrication des échelles inhérent à la démarche de l'artiste (*objet > homme > architecture> environnement*).
Quelques **grands tirages** à la cimaise ("wall papers") favorisent l'immersion du visiteur dans des "environnements" - notamment pour les projets d'urbanisme visionnaire (*Palais Métro*, 1967) ou d'aménagements intérieurs (discothèque *Le Drug,* 1965).



Villa ironique, dessin sur calque, 1983

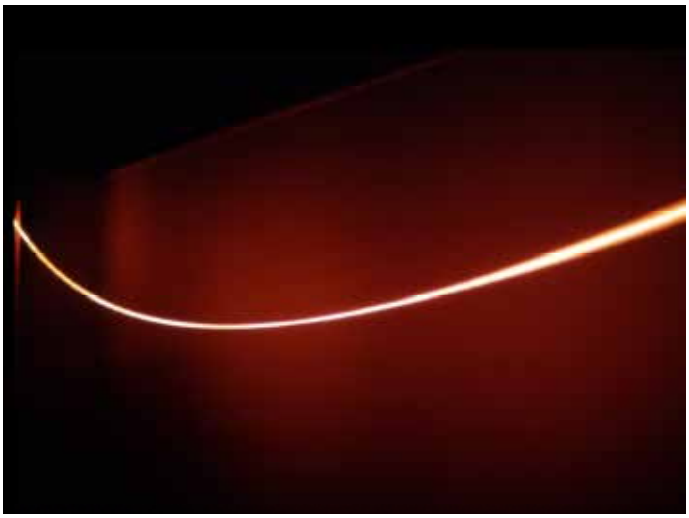
Savon Miel Dieu, Paris, 1969

Exposition *God & Co: Francois Dallegret Beyond the Bubble*, Architectural Association, Londres, 2011 © Sue Barr photograph

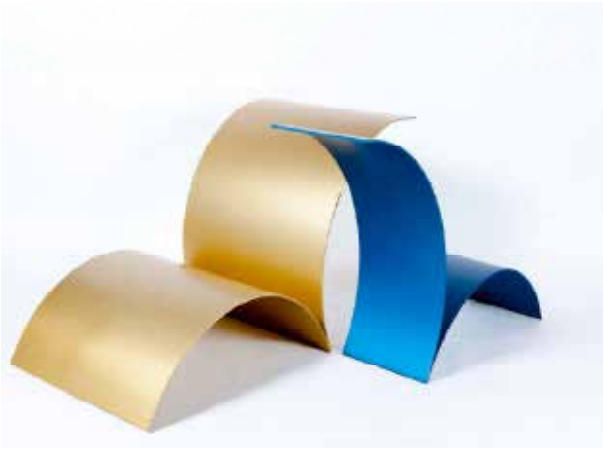
Art Fiction, installation pour la *3rd Istanbul Design Biennal*, 2016

KiiK, Conférence Aspen, 1968

Palais Métro, 1967



Laser Mou, exposition “Art by telephone”, Museum of Contemprary Art Chicago, 1969

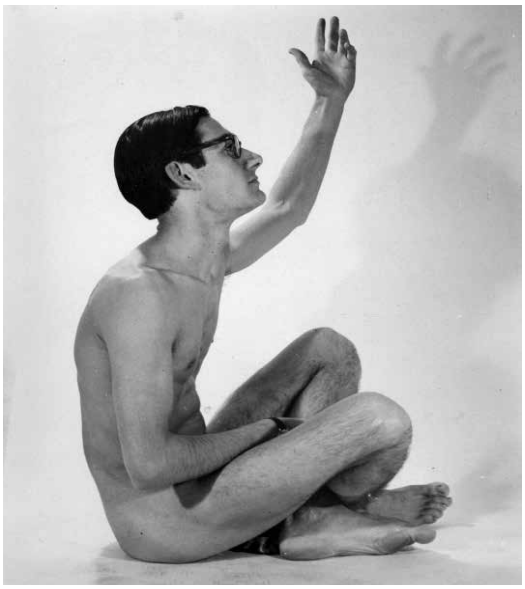


ASS_IS, Montréal, 2007/2017

“A Home Is Not a House”

1965

François Dallegret réalise une série de six dessins tracés à l’encre indienne sur film translucide complétés par des textes. Ils sont destinés à être publiés dans la revue *Art in America* en avril 1965, en regard de l’article de Reyner Banham « A Home Is Not a House ». Le célèbre critique d’architecture, théoricien des méga-structures et du pop art, y défend une approche « environnementale » de l’espace. Contre la maison américaine standardisée, véritable « coquille creuse » et énergivore, Banham en appelle au développement d’une « machinerie environnementale » annonçant la disparition de l’architecture dans le flux technologique. Dans le dessin *Anatomy of a Dwelling*, F. Dallegret dresse le portrait de cette dérive américaine à travers la représentation d’une maison réduite à un immense réseau de tuyaux et câbles, plomberie géante déployée entre le ciel et la terre. *Un-house, Transportable standard-of-living package / The Environment-Bubble* propose ensuite un contre-projet d’habitat mobile, abrité sous une bulle gonflable et conçu en relation avec l’environnement (grâce, par exemple, à des capteurs solaires). Représentés nus et assis autour d’un « robot-totem », Banham et Dallegret semblent promouvoir et « vivre » cette architecture à la fois hippie et ultra-technologique.



Good God, Montréal, 1965

A Home Is Not a House, 1965, Walker Art Center 2015 / Cranbrook Art

Museum 2016 / Berkeley Art Museum 2017

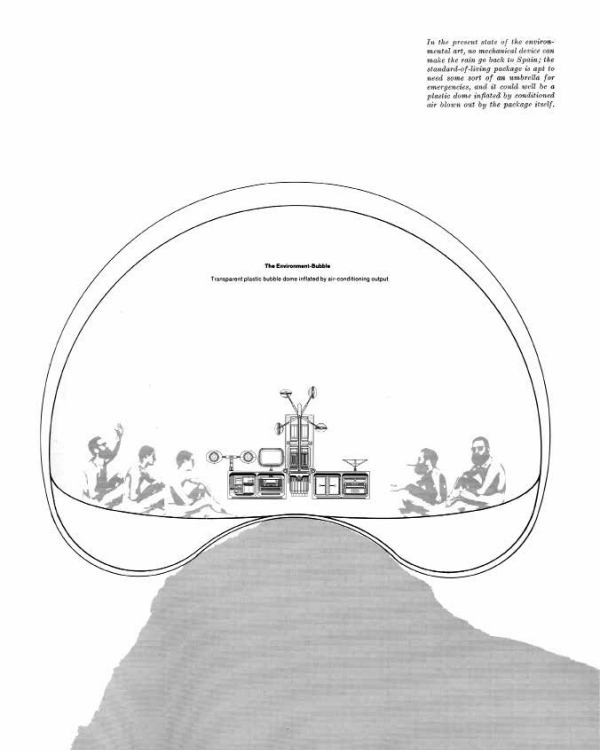
La Bulle-Environnement et son totem actif

2017

L'architecte François Perrin propose à François Dallegret « d'amener la bulle à la vie » : un prototype est réalisé pour la Biennale Performa de New York. La danse est le medium choisi pour créer et rassembler des « communautés temporaires » d'usagers.
Le chorégraphe Dimitri Chamblas conçoit différents ateliers de danse au sein de « La Bulle-Environnement ».

2018

Le CCNO (Centre chorégraphique national d'Orléans - Direction Maud Le Pladec) réactive l'oeuvre de F. Dallegret et produit une deuxième « Bulle », accompagnée cette fois de « son totem actif ». Le dispositif est présenté à Orléans et doit voyager à travers la France pendant plusieurs années, en tant qu'espace d'expérimentations multiples (ateliers participatifs, performances, concerts, etc.).



Dessin *The Environnement-Bubble* / Reyner Banham, "A Home Is Not a House", revue *Art in America*, 1965

Installation *The Environnement-Bubble,* Central Park, New York, Performa 2017

JANVIER 2020 : *TRAJECTOIRES* A NANTES

Pour marquer le lancement de l'exposition au Lieu Unique et faire rayonner sa présence à l'échelle du territoire nantais, nous proposons d'activer « La Bulle-Environnement et son totem actif » dans le cadre du Festival *TRAJECTOIRES* (rendez-vous annuel nantais consacré à la Danse contemporaine). Si *Trajectoires* et le CCNO acceptent le principe et le calendrier, les conditions de cette activation et la programmation resteront à définir (dans le cadre d'une convention bi-partite ou tri-partite si le Lieu Unique souhaite s'engager).

Installation *The Environement-Bubble,* Brooklyn Bridge, Performa 2017

La Bulle-Environnement
de François Dallegret avec François Perrin et Dimitri Chamblas

- Maîtrise d'œuvre : François Perrin, architecte, en collaboration avec la direction technique du Centre Chorégraphique National d'Orléans

- **Production et maîtrise d'ouvrage :**
Centre Chorégraphique National d'Orléans

- Modélisation et construction :
Luc Boissinot, Julien Fleureau, Entreprise Ze Com

- **Droit d'auteur** © 1965 François Dallegret

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication — D.G.C.A. — D.R.A.C du Centre-Val de Loire, la Région Centre-Val de Loire, la Ville d'Orléans et l'aimable contribution de Performa – New York.

Première édition monographique en langue française

En 2012, l'Architectural Association de Londres a édité une première monographie en langue anglaise :

God & Co: Francois Dallegret Beyond the Bubble
Edited by Alessandra Ponte, Laurent Stadler, Thomas Weaver, AA, London, 2012, 24.8 x 16 cm, 384 pp.

Notre projet vise l'édition d'une monographie en langue française : édition bilingue (anglais-français), moyen ou grand format, 298 à 320 pages.

Cette publication originale tire parti de l'archive iconographique conservée par l'artiste - couvrant l'ensemble de ses recherches et de sa production depuis les années 1960.

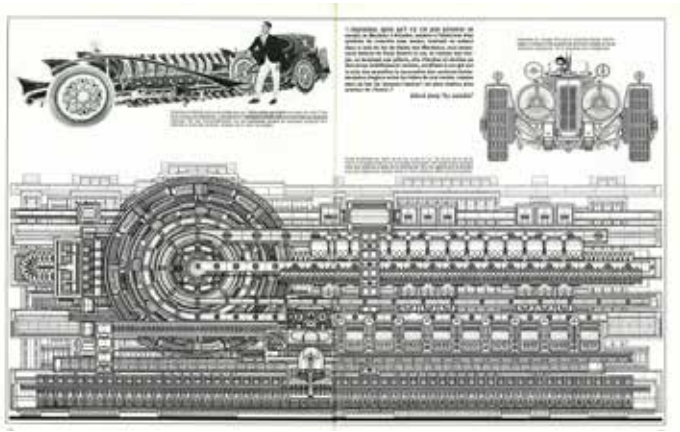
Deux éditeurs ont déjà manifesté leur intérêt pour le projet d'une publication à paraître à l'occasion de l'exposition (1er trimestre 2020) :

- **ACTES SUD,** Arles
- **Les éditions HYX**, Orléans

Pré-sommaire de l'ouvrage

- Essai introductif d'Aurélien Vernant
- Essai de Liliana Albertazzi
- Essai de Tom Weaver
- Conversation entre F. Dallegret et Alessandra Ponte (trad.)
- Conversation entre François Perrin et Maud Le Pladec

Edition *God & Co: Francois Dallegret Beyond the Bubble*, AA, Londres, 2011



"Dallegret", revue *Archi-Créé,* n°200, 1984

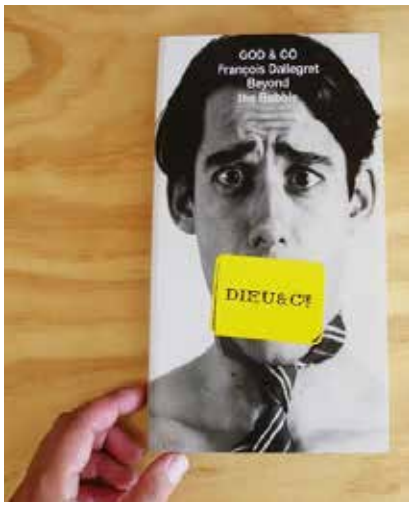
"Dallegret", revue *Archi-Créé,* n°200, 1984

EXPOSITIONS COLLECTIVES

Princeton University School of Architecture, *ARE WE HUMAN?The Design of the Species: 2 seconds, 2 days, 2 years, 200 years, 200,000 years*
"The Environment-Bubble" dance workshop with Dimitri Chamblas at Dumbo, 8 nov 2017
"The Environment-Bubble" dance workshop with Dimitri Chamblas at Central Park, 9 nov 2017
Société, Bruxelles, *Modus Operandi*, 15 avril - 15 Juillet 2017
10e Biennale Internationale Design Saint-Etienne 9 mars – 9 avril 2017
Villa Noailles, *La Boîte de Nuit*, 14 fevrier – 19 mars 2017
3rd Istanbul Design Biennial *ARE WE HUMAN?: The Design of the Species:2 seconds, 2 days, 2 years, 200 years, 200.000 years,* 2016
Centre Pompidou-Metz, *Sublime. Les tremblements du monde,* 2016
Walker Art Center, Minneapolis, *Hippie Modernism: The Struggle for Utopia,* 2015-2016
Pavillon de l'Arsenal, Paris, *Artists and Architecture - Dimensions Variables*, 2015-2016
British Pavilion Venice Biennale, *Fundamentals*, 2014
Marta Museum, Germany, *The Unfettered Gaze - The Rasch Brothers and their influence on modern architecture*, 2014
SouthBank Centre, England, *The Universal Addressability of Dumb Things*, Mark Leckey 2013
Canadien Center for Architecture, Montreal, *Environnement Total*, 2009
MUDAM Luxembourg, *Tomorrow Now - when design meets science fiction*, 2007
National Gallery of Canada, Ottawa, *The Sixties in Canada*, 2005
Musée canadien des civilisations, Ottawa, *Design à gogo*, 2005
Mori Art Museum, Tokyo, *Architecture radicale*, 2004
Montreal Museum of Fine Arts, Montreal, *Village global*, 2004
Vitra Design Museum, Germany, *Living in Motion*, 2002
Centre Georges Pompidou, Paris, *Les années Pop*, 2001
Musée d'art moderne de la ville de Paris, *ELECTRA*, 1983
MoMA, New York, *Transformations in Modern Architecture*,1980

EXPOSITIONS MONOGRAPHIQUES

Woodbury University, WUHO Gallery, Los Angeles, 2016
McMaster Museum of Art, Hamilton, 2013-2014
ENSA Paris-Malaquais, 2012
ETH, Zurich, 2012
Architectural Association, Londres, 2011
Musée national des beaux-arts du Québec, 1999

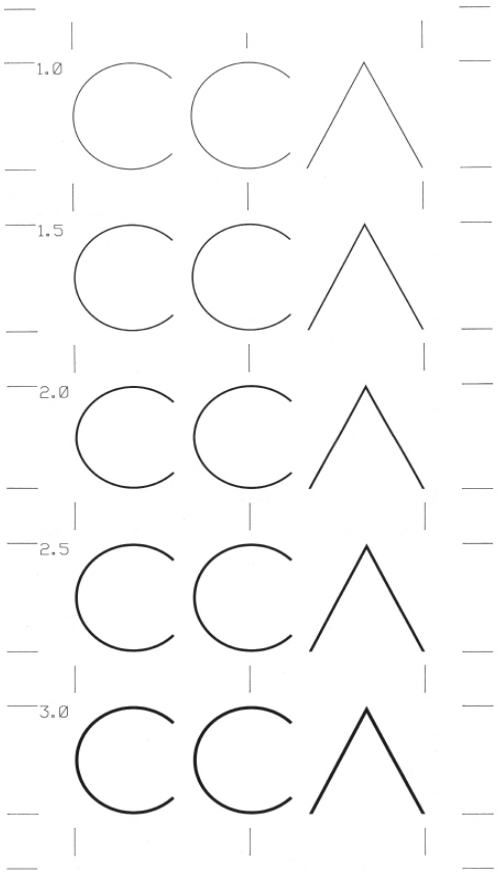


Edition *God & Co: Francois Dallegret Beyond the Bubble*, AA, Londres, 2011

SELECTION DE PROJETS POUR L'ESPACE PUBLIC EN EUROPE ET AMERIQUE DU NORD

- DrapoLum, in progress, Conseil Architecture Urbanisme et Environnement du Nord (CAUE)
Rigid luminous white flag structured by électroluminescent tubes of LEDS, Lille, France 2010/18
- Trafic, permanent installation, Conseil Architecture Urbanisme et Environnement du Maine-et-Loire (CAUE), France - Electroluminescent LEDS activated by motion captors of car traffic in a near by highway, Angers, France 2009.
- ArchiVirus Criss crossed orthographics: a classical alphabet based on bar codes and luminous dots composed of LED's all programmed by computer to 'interact directly with the public' Montreal 2002
- Porte-Lumière, permanent installation, Conseil Architecture Urbanisme et Environnement du Maine-et-Loire (CAUE), Angers, France 2001
- Réminiscences fluorescentes Exposition Solo Musée du Québec 1999
- Soft Laser / Hot Line Group show 'Art by Telephone' Museums Chicago / Boston 1969
- La Machine 10m long interactive jump as an aluminum extrusion, fluorescent tubes and photo cells, exhibited in Montreal museums, New York, Chicago and Los Angeles, from 1966 to 1969

François Dallegret sur *ASS_IS* présentant *A Home Is Not a House*



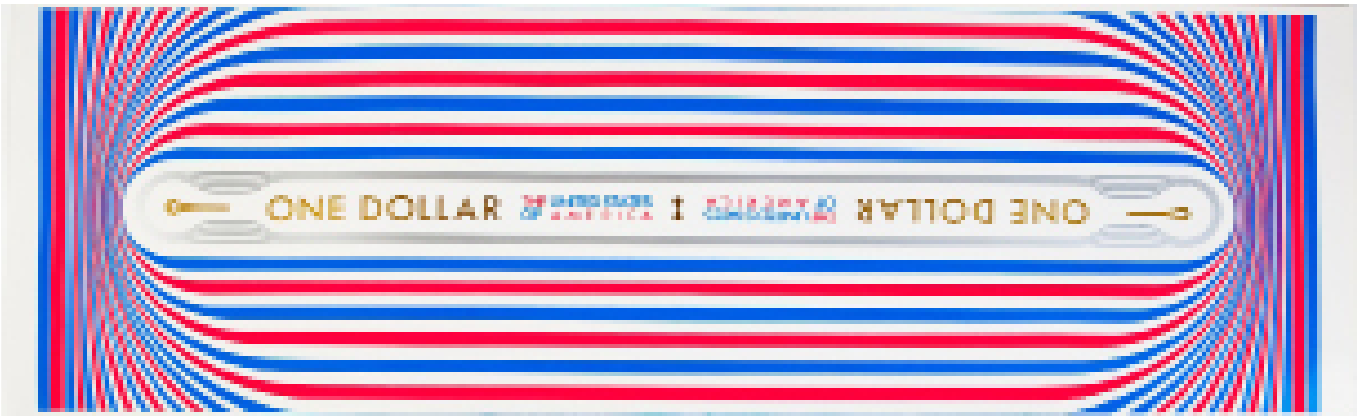
Etude pour le LOGO du CCA,
Centre Canadien d'Architecture, Montréal, 1982

CONTACTS

L'artiste :
François Dallegret, Montréal
francoisdallegret@me.com
+1 514-486-1444
http:/arteria.ca/

Commissaire du projet :
Aurélien Vernant, Paris
vernantaurelien@gmail.com
06 71 65 26 53

Historien de l'art et de l'architecture, Aurélien Vernant (1978) est auteur et curateur indépendant. Ses recherches concernent l'architecture dans son rapport à l'expérimentation et aux arts plastiques.
Assistant de conservation au Centre Pompidou (2003-2004) et au MoMA de New York (2007), il a travaillé au FRAC Centre de 2008 à 2017, comme Chargé de la recherche puis comme Responsable des collections. Il a conçu plusieurs expositions et ouvrages (dont *Architectures expérimentales, 1950-2012* et *Art & Architecture,* HYX, 2012). En 2017, commissaire associé de La Biennale d'architecture d'Orléans, il a conçu la première exposition rétrospective sur l'architecte *Patrick Bouchain: Tracer -Transmettre*.



US Dollar Bill, édition sérigraphie fluorescente, Montréal, 1968